

Le regard du naissant : la première rencontre

(Samedi 23 à 15h15)

Lire le rapport

Présidente : Andréine BEL, membre de l'AFAR

Intervenant :

- Marc PILLIOT, pédiatre, clinique Saint Jean à Roubaix, Président de L'ENVOL - Association pour l'Accueil et Éveil du Nouveau-né

Nous sommes dans un monde à trois dimensions. Il en est de même pour l'être humain qui est fait :

- de somatique : c'est le domaine de la médecine moderne
- de psychologique et d'émotionnel : c'est le domaine des psychiatres, des psychologues, des psychanalystes, et des Sciences Humaines en général
- mais aussi de spirituel : c'est le domaine des religions et, de façon plus générale, c'est le domaine de la « recherche de sens ».

Avec le « premier regard » du bébé naissant, nous sommes d'emblée dans ces trois dimensions-là. Bien évidemment il faut un support somatique qui s'est développé pendant toute la vie embryonnaire et fœtale, mais ce regard nous plonge brusquement dans une très forte émotion et son intensité touche le mystère, voire la spiritualité. C'est un regard « fondateur ». C'est pour cela que nous l'appellerons le « Protoregard » (du grec prôtos = premier) pour signifier d'une part qu'il agit bien du premier regard, et d'autre part que ce regard est différent de tous les autres qui vont suivre : les regards des jours qui suivent la naissance auront parfois une forte intensité, mais cela restera des regards d'attention, d'observation, d'étonnement et aucun n'aura la puissance de ce regard des premières minutes où commencent les liens.

La venue au Monde reste un mystère. Il y a une naissance des corps qui est l'accouchement, et les processus physiologiques permettent une adaptation rapide, soumise à notre temporalité. Mais, au-delà de l'accouchement, il y a aussi une naissance psychique et spirituelle, naissance d'un être humain, d'une conscience, d'une pensée. Il y a un passage d'un monde intemporel de globalité, de totalité, d'harmonie originelle permanente à un monde de discontinuité et de frustrations. Le protoregard est une passerelle entre ces deux mondes. Pour la maman, le premier regard de son bébé crée un « élan maternel » indéfectible. Pour le nouveau-né, la rencontre d'un autre regard humain l'humanise et le transforme en être de conscience et de pensée, en être de désir, toujours à la recherche de l'absolu originel. « La Vie commence avec le regard » précise Amélie Nothomb dans « La Métaphysique des tubes ». Apprenons à respecter la physiologie de la naissance pour ne pas parasiter ce moment privilégié.

DISCUSSION DE CET ATELIER

Ressources

- Le protoregard
- Le regard du Naissant (Marc PILLIOT)

- Don, pardon, abandon. Transcription d'un entretien avec Jean-Marie DELASSUS sur France Culture, 2 février 2006.
(Francesca PILOTT)